

Circuit mémoriel

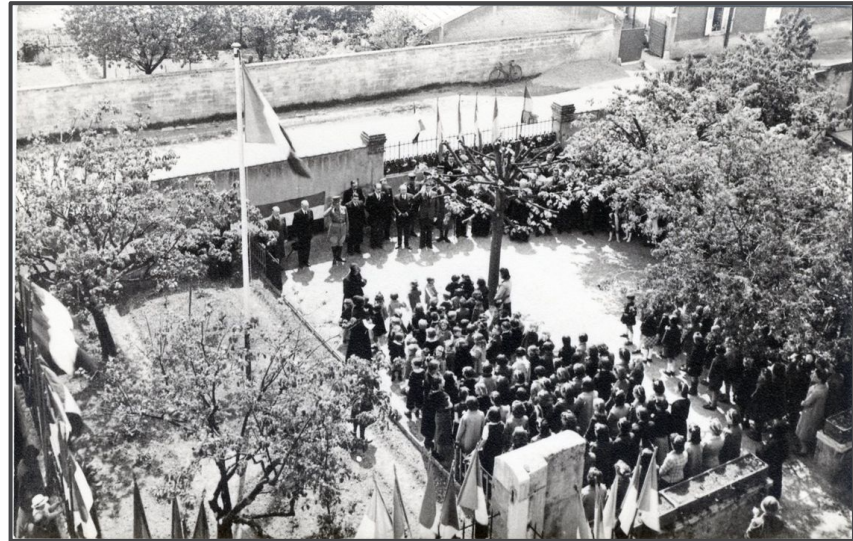
— Lycée Jérôme Lalande 

Cour d'honneur

16 Rue du Lycée – Bourg-en-Bresse (01000), France



La **cour d'honneur** du lycée Jérôme Lalande a toujours servi de lieu de commémoration et de cérémonie. Dès la rentrée 1940, les lycéens sont soumis à la **propagande** du **Régime**



de Vichy. Chaque semaine, puis chaque jour, ils doivent assister au lever de drapeau dans la cour d'honneur du lycée et chanter l'hymne en l'honneur du **maréchal Henri-Philippe Pétain**, « *Maréchal nous voilà* ». Le Proviseur, **M. Maurer**, pétainiste notoire, y tient souvent un discours glorifiant la **Révolution nationale**¹ mise en place par Pétain et illustrée par la nouvelle devise « **Travail, Famille, Patrie** ».

Figure 1 : Levée des couleurs à l'école Jeanne d'Arc (1941)

¹ **Révolution nationale** : Idéologie du Régime de Vichy mise en place par le maréchal Henri Philippe Pétain (1856-1951) dès son accession au pouvoir, le 10 juillet 1940.

Dans toutes les salles de cours est accroché un **portrait du maréchal**. Le Proviseur passe régulièrement dans les classes pour rappeler les nouveaux mots d'ordre du régime. De plus, il charge officiellement un professeur de l'**éducation idéologique** des élèves, une heure par semaine. Des projections de **films antisémites** et **anticommunistes** sont aussi organisées, telles que *Le juif Süss* ou *Français vous avez la mémoire courte...* par exemple.

En 1941, le régime impose une « **charte** » **du lycéen**. La **censure** passe au crible les manuels scolaires, tandis que les élèves et enseignants juifs - ou considérés comme « éléments de désordre » - sont **renvoyés**.

C'est également dans la cour d'honneur que se produit, au début de l'après-midi du 5 juin 1944, un **événement d'une rare violence** au sein du lycée Jérôme Lalande, alors que les élèves planchent sur la dernière épreuve de baccalauréat. L'ambiance est particulièrement **tendue**. Des **coups de feu** éclatent de temps en temps dans la rue.

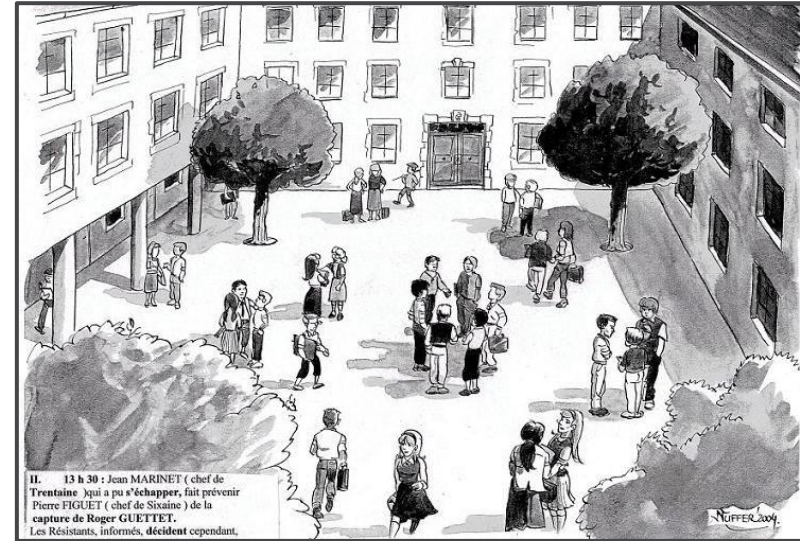


Figure 2 : Dessin de Pierre Figuet sur l'arrestation massive au lycée Jérôme Lalande le 5 juin 1944

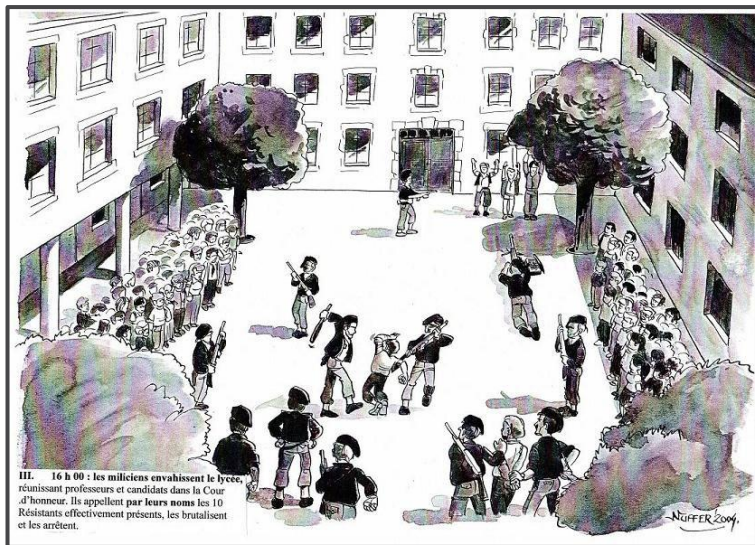


Figure 3 : Dessin de Pierre Figuet sur l'arrestation massive au lycée Jérôme Lalande le 5 juin 1944

Soudain, frappant violemment la porte d'entrée, des **miliciens** entrent en criant des injures. Sous la direction de leur chef, **Raoul Dagostini**, ils font sortir tous les élèves des salles de classe, sous la pluie.

Les élèves sont terrorisés. Sur la liste des arrestations que tient **Dagostin** figurent les noms de **42 élèves** et **13 professeurs**. Selon **Jean Marinnet**, elle lui aurait été fournie par un élève milicien infiltré nommé Delannay.

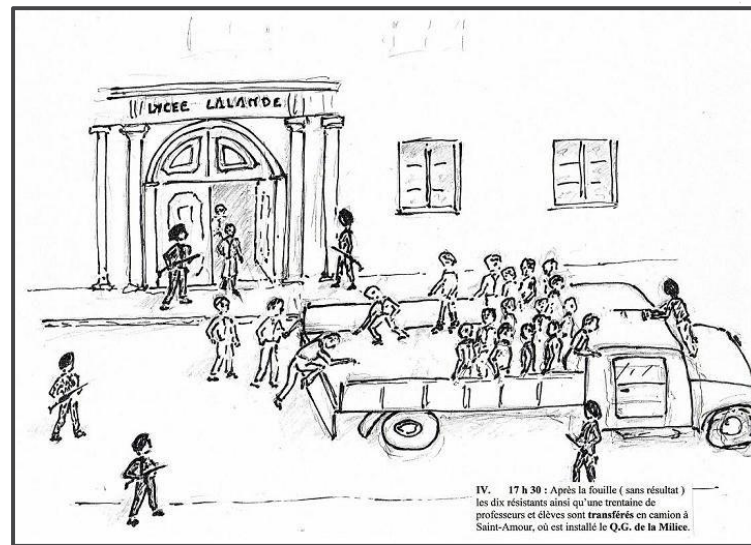


Figure 4 : Dessin de Pierre Figuet sur l'arrestation massive au lycée Jérôme Lalande le 5 juin 1944



Figure 5 : Dessin de Pierre Figuet sur l'arrestation massive au lycée Jérôme Lalande le 5 juin 1944

Les élèves inscrits sur cette liste sont roués de coups, puis contraints de monter dans des camions à l'entrée du lycée, avant de partir ensuite pour **Saint-Amour**, quartier général de la **Milice**². Finalement seuls **10 élèves** ainsi que le surveillant **M. Schmidt** sont interrogés sous la torture à propos de leur activité dans la Résistance.

² **Milice** : Formation paramilitaire créée par le gouvernement de Vichy le 30 janvier 1943, issue du Service d'Ordre Légionnaire (S.O.L.) et dirigée par Joseph Darnand (1897-1945).

M. Schmidt est relâché mais les dix lycéens sont ensuite ramenés à l'**Hôtel de l'Europe** de Bourg-en-Bresse, où ils sont **enfermés** quinze jours dans les caves avant d'être **déportés**. Un seul parvient à s'échapper durant le voyage vers les **camps de représailles**.



Figure 6 : Photographie de l'Hôtel de l'Europe de Bourg-en-Bresse (1940)

- Les élèves arrêtés le 5 juin 1944 et déportés -



Aimé Chambard



Urbain Coletta



Pierre Figueat



Roger Leboeuf

Maurice Lançon

René Picod



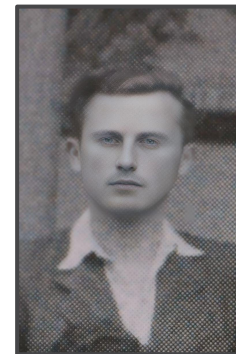
Marcel Pellet



François Rabuel



Gilbert Rude



Fernand Nicod

Sources

- ◆ Le Mémorial de Caen. (2014). *Aller à l'école*. <https://journal-suzon.fr/>. Consulté le 04/07/2025.
- ◆ Vachet.R (2020, 1er mars). *Révolution nationale*. Wikipédia. Consulté le 04/07/2025.
- ◆ Rosette.M et Figuet.P (2004). *Soixantième anniversaire du 5 juin 1944 - 5 juin 2004*. Lalande2. Consulté le 04/07/2025.
- ◆ *Histoires peu Ordinaires de Lycéens Ordinaires*. Association Résistance Lycée lalande, 1996. 113 p Consulté le 04/07/2025.
- ◆ Morin, Paul. *J'ai eu vingt ans à Dachau*. Aquiprint, 2012. 195 p. Consulté le 04/07/2025.
- ◆ Mercier, Pierre / Duparcmeur, Josselin. *L'Ain : Résistance et Déportation. 4, Bourg-en-Bresse : Lalande se rebelle*. Les amis du musée de la résistance Nantua, 03/2023. ISBN 978-2-957382-53-8. Consulté le 04/07/2025.
- ◆ Figuet, Pierre. *Un an.. une vie*. Société des écrivains, 2012. 171 p. ISBN 978-2-7483-9705-5. Consulté le 04/07/2025.

Crédits

- ◆ **Archives municipales de Bourg-en-Bresse**
 - *Levée des couleurs à l'école Jeanne d'Arc (1941) (33Fi2146) (Figure 1)*
 - *Carte postale de l'Hôtel de l'Europe de Bourg-en-Bresse (33Fi1518) (Figure 6)*
- ◆ **Association La Résistance au lycée Lalande – Lalande2**
 - *II. 13h30 (dessin de Pierre Figuet) (Figure 2)*
 - *III. 16h00 (dessin de Pierre Figuet) (Figure 3)*
 - *IV. 17h30 (dessin de Pierre Figuet) (Figure 4)*
 - *V. 22h00 (dessin de Pierre Figuet) (Figure 5)*
 - *Portrait d'Aimé Chambard (Photographie de classe (1941-1942))*
 - *Portrait de Urbain Coletta (Photographie de classe (1941-1942))*
 - *Portrait de Pierre Figuet (Photographie de classe (1939-1940))*
 - *Portrait de Roger Leboeuf (Photographie de classe (1941-1942))*
 - *Portrait de Marcel Pellet (Photographie de classe (1941-1942))*
 - *Portrait de François Rabuel (Photographie de classe (1941-1942))*
 - *Portrait de Gilbert Rude (Photographie de classe (1941-1942))*
 - *Portrait de Fernand Nicod (Photographie de classe (1943-1944))*

Infographie réalisée à partir des travaux de la classe de Seconde D (promotion 2023-2024) du lycée Jérôme Lalande afin de commémorer l'arrestation massive opérée par la Milice dans l'établissement le 5 juin 1944. Il ne s'agit pas d'un travail d'historien mais relève plutôt de la vulgarisation historique.